

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **129 (2003)**

Heft 18: **Enseigner le paysagisme**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# L'architecture, la ville et le paysage - **Du nouveau** dans l'air (du temps) à l'EPFL?

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



ÉDITORIAL

Avec les synergies résultant de la formation de la nouvelle faculté ENAC (Environnement naturel, architectural et construit), l'EPFL dispose d'un potentiel sans précédent en matière paysagère. Encore faut-il le compléter et jouer sur la richesse des compétences transdisciplinaires pour élaborer des stratégies aptes à répondre aux grandes questions de la « surconsommation du paysage » par notre société high-tech et hautement mobile.

Des autoroutes aux transalpines ferroviaires, des villégiatures estivales aux centres de sports d'hiver, des corrections fluviales aux corrections routières, des friches industrielles à celles de l'agriculture, de l'emprise des loisirs à celle de la « rurbanisation », le paysage est en quête d'une gestion intégrée. Un paysage que

nous ne cessons en effet de modifier au coup par coup pour des raisons qui n'ont rien à voir avec une idée de paysage. Il y a urgence pour une stratégie cohérente adressant à la fois nos désirs de jouir du paysage et les aléas de notre consommation dévorante en termes paysagers.

Depuis l'automne 2002, semestre après semestre, des architectes paysagistes exceptionnels sont invités à enseigner à l'EPFL : la Zurichoise Sibylle Aubert Raderschall en hiver 2002/2003, le Lausannois Jean-Jacques Borgeaud en été 2003, le Suédois Thorbjörn Andersson en hiver 2003/2004, le Danois Stig Andersson en été 2004. Chacun propose aux étudiants d'architecture de suivre un atelier d'introduction aux enjeux et méthodes d'intervention paysagère. Le succès ne s'est pas fait attendre, près de la moitié des étudiants choisissant de passer au moins un de leurs quatre semestres du 2<sup>e</sup> cycle dans un atelier mené par un architecte paysagiste<sup>1</sup>.

À l'EPFL, l'enseignement de l'Histoire de l'art des jardins a son histoire particulière : un cours à option fut introduit avec succès par le professeur Pierre Foretay, enseignement qui sera ensuite assumé par son assistant Eric Kempf en tant que chargé de cours. Mais il a fallu attendre la fin des années 1990 - notamment la création de l'ENAC et de son Institut du développement territorial (INTER) dirigé par le professeur François Goley - pour que les préoccupations paysagères prennent des allures « militantes ». Il y a là un créneau d'enseignement et de recherche que l'EPFL peut et doit assumer avec une vision d'avenir<sup>2</sup>.

Parallèlement et sans qu'il y ait eu concertation, la revue *TRACÉS* s'est mise à combler un vide de publication en faisant périodiquement paraître des cahiers consacrés à des défis d'aménagement de nature paysagère à l'échelle territoriale. Et dans le présent numéro, elle a invité chacun des quatre hôtes académiques mentionnés ci-dessus à présenter un reflet de sa pratique et de ses visions didactiques<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Par ailleurs, la jeune architecte paysagiste Nicole Bolomey a travaillé pour l'ENAC durant une année afin d'établir l'état des lieux de l'enseignement et de la recherche en matière de paysage et de mettre sur pied un réseau suisse des institutions concernées. L'objectif était de faciliter le développement d'une politique ENAC dans ce domaine : besoins, ressources et compétences existantes, échelles d'intervention à développer, moyens supplémentaires à rechercher, etc. Il ne reste plus qu'à prendre des décisions.

<sup>2</sup> Les compétences déjà présentes à l'EPFL, à l'IAUG ou à la HES de Lullier font qu'il ne manque pas grand chose pour instaurer enfin un centre d'excellence universitaire, voire un programme de mastère, consacré au paysage en Suisse romande.

<sup>3</sup> Trop accaparé par divers projets, Jean-Jacques Borgeaud n'a hélas pas été en mesure de livrer une contribution décrivant l'enseignement qu'il a dispensé à l'EPFL au cours du second semestre 2003, ce que la rédaction de *TRACÉS* regrette vivement.